

1ère rencontre de la diaspora africaine de Bretagne
31 mai 2008
Rennes – espace international du Conseil général d'Ille-et-Vilaine

intervention de Christian Guyonvarc'h
vice-président du Conseil régional de Bretagne,
chargé des affaires européennes et internationales

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Je veux tout d'abord vous dire le plaisir qui est le mien de participer à cette première rencontre de la diaspora africaine de Bretagne, à l'occasion de la Journée de l'Union africaine. Pour la Région Bretagne la diaspora africaine est un partenaire nécessaire et naturel. Cette disposition d'esprit s'est déjà traduite de plusieurs façons:

- en ayant ouvert la plateforme collaborative des Acteurs Bretons de la Coopération Internationale et de la Solidarité (ABCIS), née en 2005, au collectif Breizh Afrika au titre des migrants. Ardiouma Sirima y participe aussi en sa qualité de représentant des clubs UNESCO de Bretagne;
- en permettant que son budget de soutien aux projets de solidarité internationale accompagne des projets élaborés par des membres de la diaspora africaine. Je citerai, à titre d'exemples pour 2007 et 2008, les projets de Niger Breizh et de Mata au Niger, de Bagoudibou au Sénégal mais aussi en Bretagne en matière d'éducation interculturelle, de l'Amicale africaine de Lorient au Sénégal, de Mahatsinjo Bretagne à Madagascar, de BASMA au Maroc, de Burundi Coup de Coeur au Burundi évidemment ou encore de Ne Laado au Burkina Faso;
- en consacrant les 2èmes assises de la solidarité internationale en Bretagne, qui se sont tenues à Saint-Brieuc en septembre 2007, au thème de « la contribution des migrants internationaux aux projets de solidarité internationale et à l'éducation à la citoyenneté mondiale »;
- en ayant accompagné les initiatives du collectif Breizh Afrika;
- en subventionnant le projet en cours intitulé « Participation des migrants au développement local et international » que conduit Mme Pichodo-Ly pour la Maison internationale de Rennes. Ce projet a déjà débouché sur l'organisation d'une rencontre-débat sur la question « Femmes, migrations et pouvoirs » le 22 mai à Rennes.

Je disais que pour la Région Bretagne la diaspora africaine est un partenaire naturel et nécessaire. A mes yeux elle l'est à plusieurs titres:

- pour améliorer la connaissance de l'Afrique chez les Bretons, une meilleure connaissance de l'Afrique, de ses problèmes – et nous savons qu'ils sont profonds - mais aussi de ses richesses, de ses atouts et de ses opportunités de développement humain. A ce propos je veux m'inscrire en faux par rapport au triste discours qu'une haute personnalité a tenu en juillet 2007 à Dakar. Non, le progrès économique et social n'est pas un concept inconnu des Africains. Ce qui se passe aujourd'hui dans un pays comme le Ghana, où le niveau de vie et de formation de la population s'élève, démontre que les Africains ont en eux les capacités d'un progrès humain. Encore faut-il que les « termes de l'échange » avec les pays industrialisés leur laissent une chance de les exprimer;

- pour avancer sur la voie de l'obtention par les migrants du droit de vote et de l'éligibilité aux élections locales, selon le principe qui veut que celui qui est imposable doit pouvoir participer aux décisions sur l'utilisation du produit fiscal;
- pour améliorer l'efficacité des projets de solidarité internationale en Afrique qui sont portés par des acteurs bretons ou auxquels ils sont associés. A ce titre les migrants internationaux peuvent jouer un rôle de pont entre deux cultures. En 2007 la Région Bretagne a subventionné 52 projets de solidarité internationale (hors projets de jeunes) dont 38 concernaient l'Afrique. J'ai souhaité vous communiquer la liste de ces projets à l'occasion de cette journée;
- pour renforcer le rôle économique, social et politique des femmes africaines, en Afrique et ici;
- pour sécuriser les transferts financiers des travailleurs migrants vers les pays d'origine et les diriger efficacement vers des dépenses d'investissement d'intérêt général: infrastructures, équipements, formation;
- pour faire entendre une voix différente de celle des grandes institutions nationales ou internationales sur des sujets majeurs comme l'aide publique au développement, la dette et son annulation ou encore les termes de l'échange entre l'Afrique et les pays industrialisés, ce qui pose la question de la libéralisation à outrance du commerce dans le cadre de l'OMC ou des Accords de partenariat économique entre l'Union européenne et les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique.

Je veux vous dire la disponibilité de la Région pour travailler avec la diaspora africaine sur ces sujets. La Région est également disponible pour étudier avec vous la possibilité de donner chaque année en Bretagne un écho visible, comme vous le faites aujourd'hui, à la Journée de l'Union africaine.

Je voudrais terminer mon intervention en vous disant quelques mots sur trois sujets qui tiennent particulièrement à coeur.

Mon collègue Alain Yvergniaux, président de la commission économique du Conseil régional et délégué à l'économie sociale et solidaire, a pris l'initiative d'un projet de coopération économique entre la Bretagne et l'Afrique de l'ouest qui porte sur le coton biologique équitable. Avec le partenariat et le soutien financier de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), qui réunit 8 Etats de la région, et du ministère français des Affaires étrangères, la Région Bretagne a lancé un programme triennal qui intéresse 5.000 cotonculteurs du Mali et du Burkina Faso. Les autres partenaires sont des coopératives de producteurs locaux et l'ONG Helvétas qui assurent le transfert du savoir faire. Ce projet, avec un objectif de production de 2.500 tonnes de coton graine à l'horizon 2010, permettrait de doubler la production de coton biologique en Afrique de l'ouest. L'enjeu est à la fois socio-économique, en améliorant la rémunération des producteurs, et écologique en protégeant la santé des populations et la terre.

Sur ce projet économique Alain Yvergniaux a souhaité greffer un projet interculturel enthousiasmant, à savoir un concert commun de Salif Keita et Alan Stivell dans le grand stade de Bamako, le 29 novembre 2008, à l'occasion du salon « Etonnants Voyageurs » de Bamako qui est inspiré de celui de Saint-Malo.

Enfin, le Conseil régional a souhaité engager une réflexion sur ce que pourrait être une réponse coordonnée de la Bretagne au problème de l'insécurité alimentaire et au défi de la nécessaire relance des cultures vivrières dans les pays les plus affectés. Le 16 juin il réunira des représentants de l'agriculture, de l'agro-industrie, du développement, de la solidarité

internationale et des collectivités pour en discuter. Des représentants de la diaspora africaine y sont invités.

Je vous souhaite des échanges fructueux qui vous permettent de tracer un programme de travail pour les années à venir et de renforcer la participation de la diaspora africaine en Bretagne.